



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. Necessité des bonnes œuvres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE I. JEUDY DE L'AVENT.
CONSIDERATION

Sur les bonnes œuvres qui serviront au jugement.

UN Chrétien sans bonnes œuvres, est I. P.
un arbre sans fruit, une terre sans rapport, une lampe sans huile, un vaisseau sans équipage & sans provision. Sa foy est sterile, & ne produit rien; elle est morte, ou elle mourra bien-tôt. Celuy qui ne fait rien, ne croit rien. Celuy qui croit, & ne fait pas, sera plus puni que celuy qui n'a point de foy.

Plus vous avez de lumieres, plus vous II. P.
estes obligé de bien vivre. Plus vous avez de connoissances, plus vous estes coupable, si vous les negligez. On redemandera beaucoup à celuy qui aura beaucoup reçu. C'est faire du mal que de ne point faire du bien. La sterilité est une espece d'iniquité, qui rend un Chrétien coupable. Le figuier infructueux est mis au feu. On oste le talen à celuy qui l'enfoüit.

La foy nous sauve ou nous damne : elle III. P.
nous rend pires ou meilleurs. Croire le bien & faire le mal, c'est estre jugé avant que de l'estre; c'est estre condamné avant mesme que d'estre accusé. Celuy qui ne fait

pas ce qu'il croit, cessera bien-tôt de croire ce qu'il ne fait pas. La foy ne vit pas longtemps après la mort de la charité.

Faites donc de bonnes œuvres. Faites-en en abondance. Faites-les en grace. Faites-les pour une bonne fin. Faites-les sans differer. Faites-en autant que vous en avez fait de méchantes. Faites tout le bien que vous pourrez, & croyez que vous ne faites rien de bien. Faites-le tandis que vous en avez le temps : car bien-tôt vous n'en aurez plus.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pere, & alors il rendra à chacun selon ses œuvres. *Matth 16.*

Je viendray tout incontinent avec ma recompense avec moy, pour rendre à chacun selon ses œuvres. *Apoc. 12.*

Vous voyez que l'homme est justifié par ses œuvres, & non pas seulement par la foy. *Iac. 2.*

Comme un corps est mort, lors qu'il est sans ame; ainsi la foy est morte, lors qu'elle est sans œuvres. *Iac. 2.*

Coupez ce figuier : pourquoy occupe-t-il la terre ne portant point de fruit? *Luc. 13*

Une terre qui est souvent abreuvée des eaux du ciel, & qui ne produit que des ronces & des épines, est reprovée de son maistre, & menacée de sa malediction *Heb. 6.*

Venez, les benits de mon Pere . . . , j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger. J'ay eu soif, & vous m'avez donné à boire, &c. Retirez-vous de moy, maudits, allez au feu éternel. . . Car j'ay

ou faim, & vous ne m'avez pas donné à manger.
Math 25.

C'est pourquoy faisons du bien, tandis que nous en avons le temps. Gal. 6.

POUR LE I. VENDREDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

Sur la penitence qui nous dispose au jugement.

OU la penitence, ou l'enfer; ou pleurer dans le temps, ou pleurer dans l'éternité. Un péché d'un moment merite une éternité de larmes; & combien en doit verser celui qui en a commis une infinité? Helas je peche, & je ne pleure point! Je peche continuellement, & je ne pleure pas un moment!

I. P.

Il n'y a que deux chemins pour aller à l'éternité, le large & l'étroit. Le large conduit en enfer, l'étroit conduit au ciel. Le large est le plus aisé, l'étroit est le plus rude. Le large est le plus battu, l'étroit est le moins fréquenté. Celui qui n'est point dans l'étroit, est dans le large, & par consequent sera damné.

II. P.

Dans lequel estes-vous? Marchez-vous dans le chemin étroit des Commandemens de Dieu? mortifiez-vous vos passions? n'avez-vous rien de superflu? vous contentez-